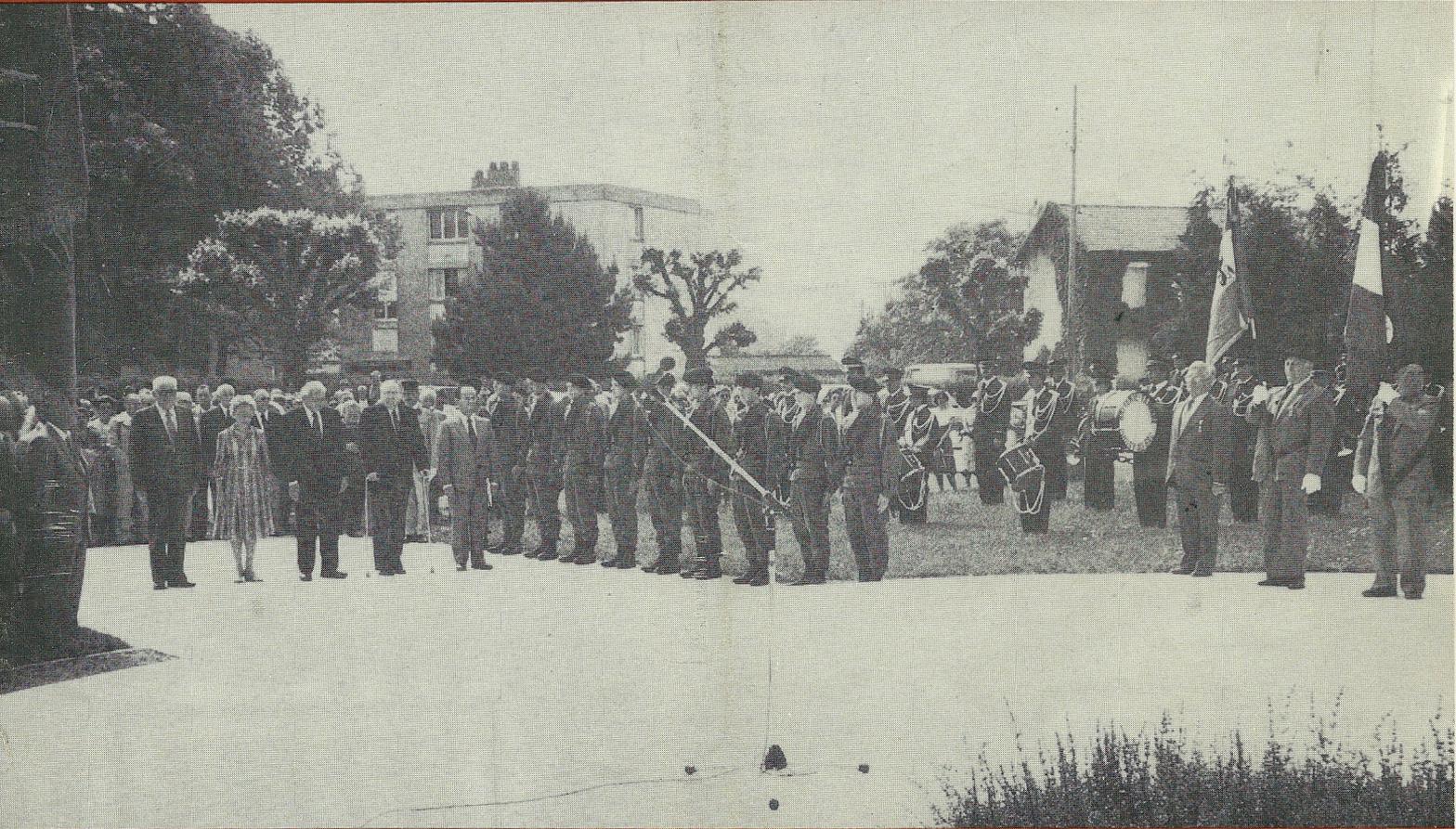


# LE SERMENT

## BUCHENWALD-DORA



N° 159

Devant le monument dressé en l'honneur des patriotes internés au camp de Royallieu (première étape vers Buchenwald, vers la mort), notre Congrès se recueille durant la sonnerie aux morts.

Bimestriel

Juil. - Août 1983

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

## *Sommaire*

	<u>Pages</u>
Chaleureux, enthousiaste, résolu .....	1-2
Allocution d'ouverture .....	3
Impressions d'une journée de travail .....	4
Les Présents et les excusés .....	5
Le rapport d'activité .....	6-7
Le rapport de trésorerie, les pèlerinages .....	8
Une discussion ample et fructueuse .....	9-10
Le Comité National, la présidence .....	11
Les résolutions .....	12
Le Congrès en photos .....	13
Le Convoi des « 14.000 » de Buchenwald, 2 <sup>e</sup> partie ...	14-15-16-17
Nos pèlerinages .....	18
La Vie de l'Association .....	19
Dans nos familles .....	20

## ...CHALEUREUX, ENTHOUSIASTE, RÉSOLU !

Nous pouvons bien admettre que l'organisation de ce 18<sup>e</sup> Congrès nous causait inquiétudes et interrogations.

Parce que trop des notres, durant ces derniers mois nous ont quittés, parce que parmi eux, nous comptons des camarades d'une grande valeur : Jules BUSSON, Louis VAUTIER, André LEROY, Marcel PAUL...(1) pour ne citer qu'eux, - des hommes qui ont apporté beaucoup à la résistance (y compris derrière les murs de nos prisons et les barbelés de nos camps), - qui ont fait beaucoup pour notre Association, - nous nous demandions comment se déroulerait un congrès privé de leur présence.

Et bien si le souvenir des disparus a marqué les travaux de nos assises, disons que les survivants des camps, les familles présentes, ont affirmé avec force leur volonté de continuer dans la voie tracée depuis les camps de concentration.

Le nombre élevé de participants, le rapport de Floréal BARRIER, les nombreuses interventions qui ont suivi, l'appel adopté,... autant de preuves de l'union de nos adhérents, plus que jamais conscients de la tâche qu'il leur restait à accomplir pour demeurer fidèles à leur engagement dans la résistance, à l'idéal qui avait guidé leurs faits et gestes.

Chaleureux, enthousiastes, résolus... ainsi peut-on qualifier ces trois jours où ont alterné travail, cérémonies, réception, détente.

J. LLOUBES

Un congrès qui nous permet d'affirmer que malgré les départs, l'âge, la maladie,... notre Association demeure solide, encore capable d'utilement œuvrer pour la défense de la paix et des libertés, pour préparer à nos enfants et petits enfants un avenir que nous voulons fait de bonheur.

(1) Les compagnes de ces quatre camarades étaient des nôtres (avec plusieurs veuves d'anciens concentrationnaires) les 11 et 12 Juin 1983. Nous comprenons combien était encore plus grande leur émotion, de se trouver seules, dans un congrès qu'aurait dû animer le disparu.

Aussi, à toutes et plus particulièrement à Mauricette, Georgette, Claudine, Suzanne, nous voulons redire la grande affection, la profonde amitié que nous leur portons.



Deux vues de la salle du Congrès, une salle amplement remplie, où la discussion, après les rapports, fut passionnée et fructueuse.

Le reportage photographique (dû à l'amabilité de notre camarade Lucien COLONEL) se continuera dans le prochain Serment.

## PAR RENÉ PHILIPPON

MM. les officiels, Mesdames, Messieurs, mes chers Camarades,

Je déclare ouvert le 18<sup>e</sup> congrès National de l'Association française Buchenwald Dora et Commandos.

Cette année, c'est Compiègne qui nous accueille. Pourquoi Compiègne ? C'est parce qu'il y a 40 ans, en Juin 1943, partaient de Royallieu les premiers déportés français pour le camp de Buchenwald et ces départs se poursuivront jusqu'au 17 Août 1944, dernier train dont je faisais d'ailleurs partie, avec de nombreux résistants de Compiègne et des environs.

Nous allons demain, mes chers Camarades vivre un moment inoubliable, quand nous pénétrerons en homme libre dans le camp de Royallieu.

Mais notre tâche n'est pas finie, nous avons le devoir de rappeler aux jeunes non pas ce que nous avons fait, cela était normal, mais ce qui était en cause à l'heure où la France subissait la domination fasciste qui visait à l'anéantissement de son propre génie.

Nous avons fait un Serment sur la place d'appel de Buchenwald. Nous devons tenir ce serment. Rappelez-vous aussi les paroles de Jean MOULIN, l'un de nos plus grands résistants :

« Chercher toujours ce qui rapproche et éviter ce qui divise »

Je terminerai mon propos en remerciant tous ceux qui nous ont aidé pour l'organisation de notre congrès.

Je ne peux pas tous les citer. Je ferai cependant deux exceptions, l'une pour Jacques VIGNY, et l'autre pour Monsieur Jean LEGENDRE, maire de Compiègne, qui s'est mis spontanément à notre disposition, avec les services municipaux pour nous aider à faire notre congrès. Merci à tous.

Avant d'ouvrir la séance, je vous prie mes chers camarades de consacrer quelques instants de recueillement à nos nombreux morts.



La présidence du Congrès le samedi matin pendant le rapport de Floréal Barrier avec sous les portraits de Frédéric Henri Manhès et Marcel Paul, l'affirmation de notre fidélité à notre serment.

## IMPRESSIONS D'UNE JOURNÉE DE TRAVAIL

Samedi, 11 Juin, 9 heures, salle Saint Nicolas, c'est l'ouverture du 18<sup>e</sup> congrès sous la présidence de Jean LLOUBES. La salle est pleine, 350 délégués venus d'au moins 70 départements... des absents regrettés bien sûr mais la maladie affecte tant de rescapés. Mais comment ne pas souligner pour se réjouir de leur présence, des nombreuses veuves de camarades laissés là-bas et décédés récemment. Des enfants aussi... venus de Quimper notamment !

C'est donc le rapport de Flo BARRIER qui retient l'attention et il souligne les activités multiples, persévérantes en tous domaines : concours scolaires, pèlerinages, la B.F.A.L., les livres, « Le Serment », classique bien sûr car il y a du pain sur la planche à cet égard. Mais aussi Flo BARRIER fera une analyse de la situation actuelle fort pertinente et insistera beaucoup sur la lutte pour la Paix et notre participation active.

La mobilisation des gens à Washington, à Stuttgart, à Moscou, à Madrid et... partout, les déclarations des églises, les prises de positions positives pour « plus jamais ça », toutes encourageantes. Et pour ce qui

nous concerne, nous nous joignons à la Fête de la Paix le 19 Juin au Bois de Vincennes à Paris. Nos préoccupations, dira Flo BARRIER, c'est la situation intérieure, le chômage et ses dangers, les troublantes manifestations de certains policiers, la déclaration inattendue de Williamsburg quant au déploiement des missiles en Europe, de leur niveau, le procès Barbie, une télévision pas toujours satisfaisante. Vraiment un rapport apprécié, applaudi, reconfortant... dans la droite ligne de celui de Daniel ANKER au comité national de février.

Louis HERACLE faisait ensuite le rapport financier, clair, limpide, ô combien positif... Baretge rappelait ensuite les pèlerinages de 1982 qui virent 450 participants et disait ce qu'ils seraient cette année.

Et puis, c'était les interventions sollicitées au départ et qui ne devaient plus cesser... On peut les évaluer à 35 environ.

Qu'a-t-on dit ? On a insisté sur la paix qui suppose une action, un engagement clairvoyant.

On a déclaré comme prioritaire l'entretien avec les jeunes (conférences, expositions, concours, pèlerinages) y compris des écoles primaires.

On s'est soucié de la situation des veuves, On s'est préoccupé du procès Barbie, On a suggéré que des rues « Marcel PAUL » soient inaugurées, non sans s'indigner du comportement de certains édiles locaux.

On a dit « Pourquoi ne pas faire un film sur Buchenwald », etc...etc...

Et sans sélectionner... donnons la palme des interventions à GIRAUDI, SCHWARTZ DUPRAT, FERRAND, P. DURAND... mais qui aurait parlé pour ne rien dire ?

Oui, encore un congrès de haute tenue... inspirons-nous de tout ce qui s'est dit notamment pour la PAIX. Et on peut beaucoup ici et là. Certes on ne peut être au rythme d'il y a 38 ans, mais vraiment pensons encore et toujours au Serment d'Avril 1945, n'est-ce pas.

Jean LASTENNET

## LES PRESENTS

18<sup>e</sup> Congrès

Jean ACHARD  
 Charles ACQUISTAPACE  
 Jean ALBERT  
 Maurice AMIEL  
 Louis AMIOT  
 François ARMENIO  
 Roger ARNOULD  
 Simone AUGER  
 René BABOR  
 Suzanne BADOR  
 Abel BAGUENEAU  
 Mme BAIRIOT  
 Robert BARBIER  
 Suzanne BARES  
 Alexis et Georgette BARETGE  
 Flo et Geneviève BARRIER  
 Louis BECHARD  
 Georges BERGER  
 Suzanne BERNARD  
 Paul BILLON  
 Maurice BILOURCU  
 Roland BOISSON  
 Remy BONEIN  
 Maurice BONNIN  
 Germaine BORDIER  
 Sylvério BORREGUERO  
 Pierre BRETON  
 Max BREZILLON  
 Jean BUDAN  
 Jacques BROISSIAT  
 André BUGÉ  
 Germaine BUQUET  
 Mauricette BUSSON  
 René CADORET  
 Georges CANDOR  
 André CARDON  
 Emil CARLEBACH  
 François CATHELAIN  
 CERINI  
 François CHAFES  
 Lucien CHAPELAIN  
 André CHARBONNEL  
 Pierre CHAUMETTE  
 Monique CHAUSSIGNANT  
 Victor CHAUVIERE  
 André CHAUVIN  
 Suzanne CHEVALLIER  
 Reinald CHRETIEN  
 François COCHENNEC  
 Gisèle COLLART  
 Pierre CLAISSE  
 Robert CLOP  
 Raphaël COHEN  
 Lucien COLONEL  
 André COMETTO  
 Jean CORMONT  
 Jacques CROCHU  
 Denis CUIROT  
 Gaston DARCHELET  
 Robert DARSONVILLE  
 Georges DECARLI  
 René DECHATRE  
 Mme DEDOYART  
 Eliane DELATOUR  
 M. DELMAS  
 Jean DI DOMENICO  
 Jean DUPRAT  
 Michel DUPUIS

Pierre DURAND  
 Léon DUTRIEUX  
 Emile EIGELDINGER  
 Pierre EVRARD  
 Jacques FARIA  
 Remy FAROT  
 Claude FATH  
 Louis FERRAND  
 Louis FERRARA  
 Léon FIX  
 Willy FRONTZAK  
 René GACHET  
 Eloi GAILLARD  
 Albert GALLAY  
 François GARDAZ  
 Charles GAUCHAIS  
 Georges GALIMAND  
 André GEY  
 Roland GIRARDET  
 Blaise GIRAUDI  
 Jean GIROUD  
 Honoré GRANDGUILLOT  
 Jacqueline GRANGER  
 Eugène GRIPON  
 Simone GUIGNARD  
 Joëlle GUILBERT  
 Amélie GUERIF  
 Mme HELLEBRUYCK  
 Louis HERACLE  
 Alain HERAUT  
 Alexandre HOUSSAIS  
 Raymond HUARD  
 M. HUDINA  
 M. JASBINSEK  
 Gaetan JUFFROY  
 M. LABUSSIÈRE  
 André LAFAURIE  
 Marc LAGRANGE  
 Georges LAMBEC  
 Robert LANCON  
 Jean LASTENNET  
 François LECOZ  
 Marcel LE DELLIQU  
 Mme LEINEN  
 Amédée LEGUEN  
 Bruna LEJEAU  
 Yvonne LEMOINE  
 René LEMY  
 Claudine LEROY  
 Jean LLOUBES  
 Vincent MALERBA  
 Louis MALIVET  
 Marcel MALIVET  
 Joseph MANARD  
 M. MARCHESI  
 René MARCILLE  
 Marco MARCOVITCH  
 A. MARTIN  
 Emile MASSON  
 Marcel MATHIEU  
 Mme MATHY  
 Jean MAURICE  
 Camille MONNOD  
 Raymond MORICHON  
 Gaston MORINEAU  
 Jean MUNOZ  
 Rachel NOHEN  
 Raymond NOUYON

Laslo NOVEMBER  
 Victor ODEN  
 Emile ODDOUX  
 Pierre PARDON  
 André PARTHONNAUD  
 Edmond PERRIER  
 Mme PEREZ  
 Louis PEREZ  
 Roland PERRIN  
 Paul PETIT  
 Françoise PICHARD  
 René PHILIPPON  
 Ernest PICHON  
 Gérard PICHOT  
 Joseph PIGNARD LEGUD  
 André PLAISANCE  
 Gabriel PLET  
 André PRAZ  
 René PRENANT  
 Georges PROST  
 Robert et Julienne QUELAVOINE  
 Pierre RAMADE  
 Mme RENOUEAU  
 Jean RICOUX  
 Andrée ROBERTY  
 Pierre ROBY  
 Lucienne ROLLAND  
 Charles ROTH  
 Roger ROUSSEL  
 Jean ROCHER  
 Eugène SABATIER  
 Joseph SALAMERO  
 Serge SAUDMONT  
 Daniel SAUVAGE  
 Gaby SCHMIDT  
 Gilbert SCHWARTZ  
 Paul SEGRETAIN  
 Armand SEMONSUT  
 Georges SERMOT  
 Dominique SOSSO  
 Annette TANGUY  
 René TARNEC  
 Emile TEYSSIER  
 Camille THENAULT  
 François THISTHOUT  
 Guy THOMAS  
 Emile TORNER  
 Laurent TOSO  
 René TOUFLIN  
 M. TUMERELLE  
 Georgette VAUTIER  
 Marcellin VERBE  
 Jacques VIGNY  
 Mercédès VINCENT  
 Eugène VITIELLO  
 Georges VOGEL  
 Jacques WILLECOCQ  
 Armand WADE  
 M. BILLAC  
 Victor ROSELLO  
 Louis CAYLA  
 Camille BILLEAU  
 Georges COCHETEU  
 René BRINDEL  
 Etienne DUPOUX  
 François SOLTYS  
 Albert CALLAY  
 François BERNARD

(Ajoutons que souvent les membres du Comité National étaient accompagnés par des parents et des amis dont les noms ne sont pas toujours mentionnés).

---

### *Les Excusés*

---

*Daniel Anker  
 Emile Chevallier  
 Paul Cornu  
 Jean Amice  
 Gilbert Willems  
 Marcel Petit  
 Richard Ledoux  
 Charles Pieters  
 Jacques Grandcoir  
 Docteur Burger  
 Maurice Elkouby  
 Maurice Eyben  
 Boris Tashitzky  
 Marcel Briard  
 Paul Quatois  
 France Hamelin  
 Georges Jouquier  
 Jean-Marie Fossier*

Floréal BARRIER présenta un rapport très complet où il examina les différentes activités de l'Association et aussi nos perspectives d'avenir.

## Il y a 40 ans Compiègne

Il rappela tout d'abord brièvement, les raisons de notre présence à Compiègne :

Compiègne, il y a 40 ans. Pour les rescapés de la déportation, c'était un immense camp, des bâtiments militaires, une barrière de barbelés surmontée de miradors avec les projecteurs et les mitrailleuses, la grande place d'appel, les gardes SS, « l'homme au chien », le « Frontstalag 122 ». C'était le lieu où nous arrivions venant de toutes les régions de France, rassemblés là pour des laps de temps totalement différents...

C'est ainsi que le 27 Juin 1943, quarante ans dans quelques jours, un groupe d'environ un millier d'hommes emprunte les rues de Compiègne, encadré par des soldats armés jusqu'aux dents, traverses l'Oise sur ce pont provisoire qui remplace celui détruit dans la débâcle de Juin 1940, se retrouve sur le quai de la gare marchandises devant ces wagons « 40 hommes- 8 chevaux en long » où ils sont poussés, entassés, cadennassés par les gardes SS.

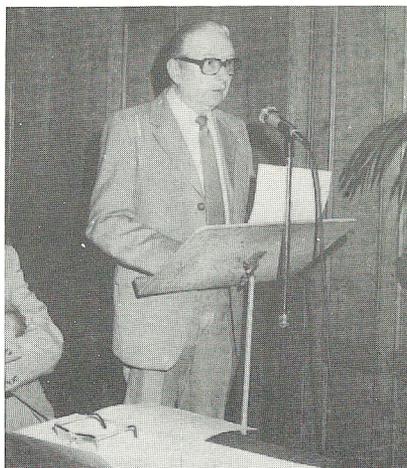
Ce groupe d'hommes, dans l'ignorance totale de sa destination, parvient à Weimar, la ville de Goethe et de Schiller, la ville qui représente ce riche passé culturel de l'histoire de l'Allemagne, la ville près de laquelle les nazis ont établi, sur la colline de l'Ettersberg, le camp de concentration de Buchenwald. Une dizaine de kilomètres sépare ces deux endroits, distance qu'il faut parcourir à pied, pourchassés par les SS avec leurs cravaches, leurs chiens. Ce n'est que plus tard que la voie ferrée amènera les convois directement au camp.

La colonne de ces hommes exténués traverses les faubourgs de cette ville où les habitants assistent, en riant souvent, en jetent des pierres parfois, à ce défilé dantesque. Ne leur a-t-on pas clamé qu'il s'agit de bandits, de terroristes. Et là-haut, car la route monte durement, les rescapés de l'hallucinant voyage - un certain nombre d'entre eux sont morts dans le transport - entrent dans l'histoire des Français à Buchenwald sous la désignation des « 14000 », millésime dans lequel sont établis leurs matricules, leur seule identité dorénavant pour les SS.

## Marcel PAUL, Frédéric Henri MANHES

Puis avoir rappelé les dix convois partis en 1943 et 1944 pour Buchenwald, notre camarade poursuit :

Lorsque le 11 Avril 1945, des rescapés de ces convois participent à la libération armée du camp de Buchenwald, le bilan est lourd. Plus de la moitié des déportés sont disparus dans ce camp et ses commandos, dans l'enfer de Dora, sur les chemins des routes de la mort.



Et si cela ne fut pas plus épouvantable, c'est parce que nous avons refusé de nous plier devant l'entreprise de déshumanisation voulue, organisée dans ses moindres détails par le régime nazi et ses services exécutants SS. Ce fut le résultat de la haute conscience des résistants qui dans leur combat sur le sol national avaient déjà démontré cette volonté de ne pas vivre à genoux, qui dans les pires conditions des bagnes nazis surent s'unir pour poursuivre la lutte engagée. Il nous faut rendre hommage à Frédéric Henri Manhès et Marcel PAUL, ces deux grands résistants, qui, à l'image de ce qui se réalisait aux mêmes périodes en France, sous la conduite puis d'après les idées de Jean Moulin, et donnait naissance au Conseil National de la Résistance garant de l'unification du combat et de l'indépendance nationale quand viendrait la libération, surent regrouper au sein du Comité clandestin des intérêts français toutes ces composantes diverses de la Résistance et former ainsi un bloc uni, participant pleinement aux activités du Comité clandestin international.

Flo BARRIER, après avoir évoqué le sabotage, la lutte armée libératrice, indique qu'en Septembre prochain aura lieu à Buchenwald la commémoration du 40<sup>e</sup>

anniversaire de l'unification de la résistance internationale dans le camp et déplore les attermoissements qui retardent toujours la reconnaissance de la Brigade Française comme unité combattante.

## Paix et liberté

Citant la conclusion de notre Serment du 19 Avril :

« Sur ces lieux des crimes fascistes... nous jurons que l'écrasement définitif du nazisme est notre tâche. Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté »,

Le rapporteur déplore que trente huit ans plus tard, ce serment ne soit pas encore réalisé :

Au lendemain de la première guerre mondiale dont l'épilogue se situe tout près d'ici, au carrefour de Rethondes, nos anciens avaient clamé :

« c'est la der des der ! ». Vingt ans après beaucoup d'entre eux repartaient avec leurs cadets.

L'action pacifiste, importante, n'avait pas été assez puissante pour éviter que ne se renouvelle le drame.

Et pourtant, lorsqu'il se produisit, ce ne fut pas parmi les inlassables combattants pour la paix que l'on trouva les fossoyeurs de notre pays.

Combien d'entre eux, alors combattants volontaires dans la lutte nationale de la résistance contre l'occupant nazi et ses valets, tomberont face aux pelotons d'exécutions, massacrés dans les combats ou dans les bagnes nazis, alors que ceux qui les insultaient se vautreont dans la délation et la collaboration.

Aux lendemains de notre libération, de la victoire du 8 Mai 1945, nous avons clamé : « plus jamais ça ».

Et aujourd'hui notre place se trouve tout naturellement au centre de cette immense masse humaine qui refuse la menace de guerre nucléaire, le danger de cette apocalypse qui détruirait le monde.

Car il ne s'agit plus de quelques tonnes de bombes mais d'une puissance que l'on a du mal à imaginer...

Notre ami donne des chiffres terriblement significatifs sur l'accumulation des armes nucléaires, les dangers qu'elles font courir à l'Humanité, mais il fait aussi état de l'immense mouvement de protestations qui se développe dans le monde, pour le désarmement, pour la paix (Canada, Grande Bretagne, RFA, URSS, USA, Finlande, Pays Bas, Espagne, RDA.) etc.

## LA POSITION DE LA FRANCE

Dans notre pays, des actions importantes ont été conduites à l'image de la « marche de la paix » qui a rassemblé 250 000 personnes en Juin 1982 à Paris...

Mais nous ne pouvons malheureusement estimer que les dirigeants de notre pays s'engagent véritablement dans la seule voie justifiant l'avenir de notre peuple, des peuples d'Europe, des peuples du monde.

S'il existe de lourdes dépendances économiques, de plus en plus difficile à supporter par notre pays, elles ne doivent pas être une entrave aux décisions qui peuvent être prises, imposées même, pour qu'enfin tout soit mis en œuvre afin d'éloigner le danger de conflagration mortelle pour l'Europe.

A ce sujet, la récente déclaration de Williamsburg ne peut nous tranquilliser. L'annonce du maintien d'une force militaire pour dissuader toute attaque (de quel ennemi ?) et le souhait de négociations déterminant le niveau auquel se situeront les déploiements (de fusées nucléaires, sous entendu) ne sont nullement des approches positives des négociations.

D'autre part, comment un pays comme le Japon, non membre de l'Alliance atlantique et le notre, non membre de l'OTAN, et s'en défendant, peuvent-ils signer un texte soulignant, je cite : « la sécurité de nos pays (les 7 de Williamsburg) est indivisible et doit être vue sur une base globale ».

Que devient dans tout cela l'indépendance nationale des forces armées françaises ?

La réunion actuelle à Paris, du Conseil des Ministres des Affaires Etrangères ce qui n'avait pas existé depuis 16 années, après la décision du général de Gaulle de retirer notre pays de l'organisation militaire de l'Atlantique nord ne peut, de par les décisions qui risquent d'être prises, (malgré les réticences heureuses des Pays Bas, de la Grèce de la Belgique), être un gage de sécurité pour l'ensemble des pays d'Europe.

## IL FAUT NEGOCIER

Les deux « super puissances » et tous les états particulièrement intéressés doivent s'engager sans tarder dans des négociations portant arrêt à tout surarmement, puis examinant, dans le respect de la sécurité de chacun, les phases possibles de désarmement mutuel.

Comment ne pas saluer avec optimisme cette déclaration de 27 femmes députées de l'assemblée Européenne,

de tendances politiques diverses et de différents pays de la Communauté, souhaitant que les « enfants de nos pays d'Europe puissent maîtriser l'avenir dans la première des libertés données : le droit de vivre, de grandir, d'aimer dans un monde de paix ».

## LE 19 JUIN A PARIS

Dimanche 19 Juin à Paris, dans le cadre d'une « fête de la paix » des centaines de milliers de femmes, d'hommes, de jeunes vont se rassembler pour clamer leur volonté de voir mettre fin à ce gachis incommensurable, tant humain que matériel et financier, que constitue cette course au surarmement, pour affirmer leur soif de paix pour l'avenir de l'humanité.

Lors de la rencontre de Rome, en 1979, les anciens combattants, résistants victimes de guerre ont affirmé leur volonté commune :

« Nous récusons la fatalité de la guerre...

Nous nous engageons pour le désarmement.

Confiants dans les destinées de l'homme, nous nous refusons à laisser aux générations futures un monde de ruine, de désolation et de morts.

Nous affirmons notre volonté de contribuer à bâtir un monde de vie, de progrès et de justice dans le respect de la liberté et de la dignité de la personne humaine ».

Fidèles à cet engagement, nous souvenant de notre passé, nous rappelant que le combat volontaire que nous avons mené avait pour but primordial d'assurer la paix, nous nous joindrons le 19 Juin, aux signataires de « l'appel des cent ».

## LA SITUATION ECONOMIQUE

Puis Flo BARRIER examine la situation économique dans notre pays, en rappelant que c'est le chômage et la spéculation qui ont aidé Hitler à prendre le pouvoir. Il condamne les lourdes menaces contre la démocratie que constituent certaines manifestations dont le pays a été le théâtre et déplore le caractère trop souvent négatif des informations données par les chaînes de télévision.

## LES CRIMINELS DE GUERRE

L'extradition de Klaus BARBIE est l'heureux aboutissement des efforts des organisations de la déportation et du gouvernement français mais il y a de par

le monde, mais aussi en France, les Touvriers, Bousquet, etc... dont les mains sont rouges du sang des patriotes et qui doivent être rapidement jugés.

## NOS REVENDICATIONS

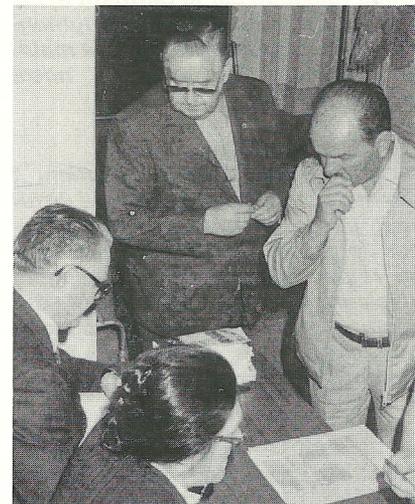
La situation des ascendants et des veuves est très préoccupante et d'autre part nos pensions accusent toujours un retard important sur les conclusions de la Commission tripartite que le gouvernement devait prendre en compte.

## NOTRE ASSOCIATION

En conclusion de son intervention, Floréal BARRIER se félicite que nous comptions encore plus de trois mille adhérents, ce qui nous a permis l'édition du livre « Les Français à Buchenwald et à Dora » et de l'album « III dessins faits à Buchenwald » et « Marcel PAUL ». Encore que pour ce dernier livre, de parution récente, un effort supplémentaire doit être fait.

Enfin, nos pèlerinages constituent une activité toujours importante, laquelle doit se continuer.

D'ici deux ans, nous serons au quarantième anniversaire de notre libération. Nous devons nous préparer aux cérémonies que cela implique, lesquelles seront importantes et qu'il nous faut préparer avec d'autant plus de soin que les camarades qui dirigent l'Association sont toujours moins nombreux et que ni l'âge, ni la maladie ne les épargnent. Et cela alors qu'ils doivent accorder la plus grande importance à notre combat pour la paix.



Jacqueline et Pierre DURAND dédicent le livre de Pierre sur Marcel PAUL, lire très demandée.

## RAPPORT DE TRÉSORERIE PRÉSENTÉ PAR LOUIS HERACLE

*Notre sympathique et dévoué secrétaire chargé de la trésorerie rappelle tout d'abord que les congressistes ont trouvé dans leur chemise de travail les comptes de gestion et de bilan, ce qui le dispensera de citer trop de chiffres, toujours rébarbatifs.*

*Cependant, il tient à souligner que, grâce à la générosité des adhérents, les cotisations de 1981 ont présenté un excédent important (19.536 F) par rapport à celles de 1980. Cependant que celle encaissées durant les premiers mois de 1983 accusent un excédent de 28.524 F par rapport à la même période de 1982.*

*Egalement, il se félicite que grâce aux efforts de nombreux camarades, nous ayons en 1982 enregistré le chiffre record de 3 210 cotisations.*

*Louis HERACLE souligne le grand rôle joué par le Serment et les pèlerinages dans la légère augmentation de nos effectifs, dans le maintien, malgré les ans, de notre influence.*

*Parlant des bons de soutien, il remercie ceux de nos amis qui diffusent, chaque année, plusieurs dizaines de carnets, aussi bien que ceux qui règlent, pour les 25 F demandés, plusieurs fois cette somme. Mais il déplore aussi que par négligence seulement 60 % de nos adhérents règlent leur carnet.*

*Il rend un hommage mérité à Mesdames CHARBONNEL et LEMOINE qui confectionnent à longueur d'années, napperons, écharpes, poupées pour nos souscripteurs.*

*Evoquant le chapitre des éditions, il souligne les efforts qui doivent être faits pour diffuser plus largement nos livres « Les Français à Buchenwald et à Dora », « la Chienne de Buchenwald », « Des sins faits à Buchenwald », et enfin le livre qui vient de sortir sur la vie de « Marcel PAUL ».*

*Puis, le rapporteur, dans les dépenses, note avec satisfaction que nos disponibilités nous ont permis, pour la première fois, en fin d'année 1982 de faire parvenir aux parents de nos disparus un colis de friandises.*

*Enfin, se pose avec acuité notre changement de siège car il ne nous est plus possible, étant donné son exiguité, de travailler dans le local que nous partageons avec les officiers de réserve républicains.*

*Des pourparlers sont engagés avec une agence pour l'achat de bureaux plus vastes... achat qui nécessite une dépense importante. Nous comptons sur nos camarades pour nous aider à y faire face. Ainsi, notre Association pourra continuer à remplir ses obligations.*

Trois amies présentes au congrès, toutes trois veuves de déporté, ont versé l'une 500 et les deux autres 1000 F pour répondre à cet appel.

## LES PÈLERINAGES

Alexis BARETGE, responsable de l'organisation des pèlerinages, intervient sur ce problème qui est au centre de nos préoccupations. Chaque année, ce sont plusieurs centaines de participants que nous accompagnons sur les hauts lieux de la déportation : Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen.

Notre camarade explique combien est d'un grand intérêt l'envoi des jeunes, lauréats des concours de la résistance ou parents des anciens déportés, auxquels la visite des camps apprend beaucoup sur cette période mal connue de la déportation et de la résistance.

Il est d'ailleurs très positif que tant de personnes étrangères à la déportation soient de nos voyages. Elles sont toujours très intéressées.

Alex déplore que le Ministre du Budget, tout en reconnaissant que nos pèlerinages ne peuvent être assimilés à des voyages d'agrément, ait refusé de nous exonérer de la production des carnets de change.

Raison supplémentaire pour redoubler d'efforts afin d'imiter les camarades qui, tel LANÇON, font inscrire chaque année plusieurs dizaines de participants.

Cette année le pèlerinage organisé à l'initiative de Félix SABA (KLB 20269) pour les établissements Marcel DASSAULT a réuni 79 participants. Ceux de Juillet et Août sont prévus respectivement pour 150 et 324 pèlerins. Et tout permet d'affirmer que ces chiffres seront très probablement atteints.

Floréal BARBIER proposa le bureau qui présida les travaux du Congrès.

Après les salutations aux congressistes présentées par René PHILIPPON et les indications pratiques données par Jacques VIGNY, furent présentés les différents rapports : d'activité (Flo BARRIER), de trésorerie (Louis HERACLE), sur les pèlerinages (Alex BARETGE).

Puis eut lieu une large discussion à laquelle participèrent :

**Robert LANCON** (les difficultés provoquées par le carnet de change)

**Jean DUPRAT** (comment s'adresser aux maires du département pour l'envoi en pèlerinage des lauréats du concours de la résistance)

**Pierre DURAND** (les assises du Comité International de Buchenwald, dont il a été élu président suite au décès de Marcel PAUL)

**Armand SEMONSUT** (les hymnes « 8 Mai » et « Complaintes des rescapés » dont il est l'auteur)

**Jean TEYSSIER** (les cures thermales et les difficultés qu'elles suscitent)

**Louis FERRAND** (la situation des veuves et des ascendants, et les reversions de pensions)

**Jean LASTENNET** (la préservation de la paix, le scandale des sommes englouties dans la préparation de la guerre alors que neuf millions d'enfants vont mourir de faim)



Le cortège de nos congressistes s'apprête à prendre place autour du monument aux morts de la ville de Compiègne.

On reconnaît Victor ODEN, vêtu de sa veste rayée et Raymond HUARD qui porte notre drapeau.

**Gilbert SCHWARTZ** (la participation des mairies à l'envoi en pèlerinage des jeunes des établissements d'enseignement ayant participé au concours de la résistance)

**Louis HERACLE** (l'excellente initiative de Gilbert SCHWARTZ qui lors du pèlerinage de Juillet 1982 fit apprendre et chanter aux jeunes présents les chants du Marais et des Partisans)

**Jean DUPRAT** (intervenant sur les colloques dans les écoles et lycées, insiste pour que soit tourné un film sur Buchenwald)

**Alfred MARTIN** (intervient sur l'importance de l'éducation des jeunes, sur la nécessité de prendre avec eux des contacts dès qu'ils ont 10 ou 11 ans)

**Roger ROUSSEL** (se préoccupe du devenir des veuves de guerre, de l'insuffisance de leurs pensions de guerre)

**Louis FERRAND** (estime possible, sans être taxé de démagogie, de réclamer les 500 points pour les veuves qui n'en bénéficient pas, et la proportionnalité des pensions au-dessous de 85 %)

Puis après de nouvelles interventions des camarades MATHIEU, FERRAND, DUPRAT, BARRIER, BARBIER, GIRAUDI... la séance est déclarée close 12 h 30.

La séance reprend à 14 heures. **Emile TORNER** ouvre la discussion en mettant en garde les camarades qui vont faire des conférences dans les établisse-

ments d'enseignement ; surtout ne pas raconter des exploits, rester simples.

**Charles ROTH** (notre exposition dans le cadre de notre congrès a eu un grand succès. Dix sept classes avec leurs instituteurs l'ont visitée.

Il y a eu peu d'habitants de Compiègne, il est vrai que si nous avons adressé des invitations aux écoles de la ville, par contre la presse locale a donné très peu d'informations sur notre exposition.

**Marcellin VERBE** (traite de notre neutralité, gage de notre union et de la défense du titre de déporté)

**Emile CARLEBACH** (ancien interné antifasciste allemand, journaliste en RFA) fait une large relation des manifestations pour le désarmement, contre le déploiement des fusées nucléaires, pour la paix qui rassemblent en Allemagne des centaines de milliers de personnes.

**Eugène VITIELLO** (revient sur l'éducation à donner à la jeunesse et traite également des difficultés que créent l'obligation du carnet de change)

**Louis MARCOVITCH** (s'indigne de la décision de la municipalité de Montgeron - (Essonne) - faisant enlever dès son élection, la plaque apposée en souvenir de Marcel PAUL.

**Jean LLOUBES** fait état de la lettre de protestation indignée envoyée au maire de Montgeron et insiste pour que les congressistes, là où cela n'a pas encore été fait, interviennent auprès de leur municipalité afin que leur commune donne le nom de Marcel PAUL à une rue de leur ville. Il faut absolument que le nom de celui qui toute sa vie s'est dévoué pour la France ne tombe pas dans un oubli que certains désiraient instaurer.

Auparavant Jean LLOUBES avait donné connaissance de deux lettres toutes récentes, l'une de la secrétaire particulière du Président de la République, l'autre signée de Charles HERNU, Ministre de la Défense, nous assurant qu'une solution rapide et positive allait être apportée au problème de la reconnaissance, comme unité combattante, de la Brigade française d'action libératrice. Mais ces bonnes paroles, qui s'ajoutent à tant d'autres, ne valent pas la décision de justice que nous attendons avec impatience.



Notre camarade Jean LLOUBES ranime la flamme du monument de Royallieu.

La discussion étant terminée, il est donné lecture des deux résolutions proposées aux congressistes : l'une, « l'appel du Congrès », l'autre sur « le criminel Klaus BARBIE ». Après plusieurs interventions et propositions de modifications, les deux textes sont mis aux voix : l'appel est adopté à l'unanimité, la résolution sur BARBIE à l'unanimité moins deux abstentions.

ARCHARD Jean KLB 20.851, ALBERT Jean 112.943, AMICE Jean 49.570, ANKER Daniel 43.364, ARNOULD Roger 49.594, BADOR René 52.955, BARBARROUX Ernest 20.346, BARBIER Robert 53.092, BARES Suzanne Veuve, BARETGE Alexis 51.594, BARRIER Floréal 21.802, BECHARD Jean 53.060, BECHARD Louis 42.144, BERGER Georges 52.273, BORDIER Germaine Veuve, BOULONGNE Yves 21.658, BOUTIN Claude 49.778, BRETON Pierre 44.109, BREZILLON Max 81.320, BRIARD Marcel 75.203, BRIENT Anne Veuve, BUATOIS Paul 51.592, BUQUET Germaine Amie, BURGER Léon Frère, BUSSON Mauricette Veuve, CADORET René 39.585, CAES François 78.878, CANDOR Georges 52.048, CARRE Marcel 81.514, CATHELAIN François Ami, CAVARD Marius 69.112, CHAMBON Roger 20.527, CHAPELAIN Lucien 20.186, CHARBONNEL André 20.529, CHAULET Etienne 60.858, CHAUMETTE Pierre 14.608, CHAUVIN André 40.439, CHRETIEN Reynald 38.182, CLOP Robert 42.151, COCHENNEC François 51.114, COHEN Raphaël 69.697, COMETTO André 69.954, CORMONT Jean 41.279, CORNU Paul 43.360, COTENCEAU Aimé 30.918, COUSSEAU Henri 49.571, CRESPIN Jean Fils, DALLOIS Enda Fille, DARCHELET Gaston 81.067, DARSONVILLE Robert 52.523, DAUSSAC Christian 30.960, DECARLI Georges 51.287, DUPRAT Jean 43.683, DURAND Pierre 49.749, EIGELDINGER Emile 38.008, FARAULT Jean Neveu, FATH Jeannine et Claude Petits enfants, FELIX Jean 14.450, FERRAND Louis 81.106, FIX Léon 51.768, FLORIS Raoul 44.280, FOSIER Jean Marie 28.705, FRANC André 42.624, FREYSSENGE Louis 53.074, FRONTZAK Willy 39.881, GAILLARD Eloi 41.299, GARDAZ François 51.711, GAULT Maurice 14.643, GILOPPE Lucien Fils, GIRAUDI Blaise, GUERIF Amélie Veuve, GUIGNARD Simone Veuve, GUILBERT Marie-Joëlle Fille, GUILLARD Désiré 43.475, GUILLAUMIN Jean 43.513,

HAMELIN France Veuve, HERACLE Louis 51.022, HUARD Raymond 21.472, JOUGIER Georges 42.584, JUFFROY Gaetan 87.023, LACOUR André 78.977, LAGRANGE Marc 38.509, LAGUNAS Simon 20.076, LANCON Robert 52.168, LASTENNET Jean 51.324, LE BRUN Jean 51.801, LEDOUX Richard 49.998, LEGRAND Jean 78.570, LEMOINE Yvonne Veuve, LERDUNG Jean Paul Fils, LEROY Claudine Veuve, LLOUBES Jean 51.030, LORIN Marcel 20.014, MANO Raoul 21.491, MARCILLE René 13.796, MARCOVITCH Marco 81.104, MARTIN Alfred 77.505, MATHIEU Marcel 14.546, MOREAU René Frère, MURE Adrien 39.719, OBRECHT Fernand 124.043, ODDOUX Emile 40.628, ODEN Victor 49.966, OURLE Robert 53.065, PARDON Pierre 44.117, PENEAU Jean Baptiste 30.963, PHILIPPON René 81.333, PICHON Ernest 51.813, PIETERS Charles 51.593, PROVOST Pierre 37.705, RIBACK Henri 38.292, RICOUX Jean 51.059, ROBERT René 20.856, ROBY Pierre 49.525, ROTELLA Alfred 44.321, QUELAVOINE Robert 51.241, ROTH Charles 51.236, ROUSSEL Roger 38.677, RUFFET Jean François 20.207, SABA Félix 20.269, SALAMERO Joseph 69.941, SAUDMONT Serge 53.087, SCHMIDT Gabrielle Veuve, SCHMITZ Jeannette Veuve, SCHWARTZ Gilbert 14.597, SEGRETAIN Paul 43.273, SEMONSUT Armand 40.211, SOSSO Dominique 39.880, TANGUY BERNARD Annette Fille, THOMAS Paul 44.060, THABOURIN Pierre 78.985, TIXADOR Albin 40.638, VALLA Marie Thérèse Fille et sœur, VARAUD Georges 75.398, VAUTIER Georgette Veuve, VERBE Marcellin 49.849, VERDE Henry 69.105, VINCENT Jean Baptiste 30.680, VUIBOUT Pierre 38.686, WILLEMS Gilbert 41.188.

(1) Pour les anciens déportés, le numéro est celui d'immatriculation à Buchenwald ; pour les familles, est indiqué le degré de parenté.

## BUREAU NATIONAL

**Président délégué :** Jean LLOUBES

**Présidence :** Daniel ANKER, Léon BURGER, Robert CLOP, Lucien CHAPELAIN, Pierre DURAND, Claudine LEROY, Serge SAUDMONT, Gilbert SCHWARTZ, Georgette VAUTIER, Marcellin VERBE

**Vice-Présidence :** Pierre BRETON, Robert DARSONVILLE, Simone GUIGNARD, Georges JOUGIER, Robert LANCON, Marcel MATHIEU, Charles ROTH, Gabrielle SCHMIDT, Pierre THABOURIN.

**Secrétaire Général :** Floréal BARRIER

**Secrétaires :** Jean CORMONT, Raymond HUARD

**Trésorier Général :** Louis HERACLE

**Trésorier :** Alexis BARETGE

**Membres du Bureau :** Jean DUPRAT, Jean FARAULT, Louis FERRAND, Jean Marie FOSSIER, Lucien GILOPPE, Jean RICOUX, René ROBERT, Alfred ROTELLA, Joseph SALAMERO, Paul SEGRETAIN.

### COMMISSION DE CONTRÔLE FINANCIER :

*Raphaël COHEN, Président*

*Jean BECHARD, André LACOUR, Ernest PICHON, Jean AMICE*

### COMITÉ D'HONNEUR :

Mme Suzanne BARRES-PAUL Présidente d'Honneur

Membres du Comité : Mme Edouard BOYER, Mme Suzanne CHEVALIER, M. Léon FIX, Mme FLAVIEN, Mme Lucien LAGARDE, Mme Jean LANSAC, Mme Yvonne LAURENT, M. Marcel PETIT, M. Christian PINEAU, M. Pierre PROVOST, M. Robert RAVENEAU, Mme Andrée ROBERTY, M. Pierre SUDREAU, M. Boris TASLITZKY

## APPEL DES RESCAPÉS ET FAMILLES

En conclusion du Congrès, un appel des rescapés de Buchenwald Dora et Commandos et familles de disparus a été adopté à l'unanimité :

Juin 1943. Un groupe d'un millier d'hommes quitte le camp d'internement de Royallieu, encadré par les « SS ». C'est le premier des grands convois de déportés de France vers le camp de concentration nazi de Buchenwald.

De ce « Fronstalag 122 » des convois avaient déjà quitté le sol de France pour une destination qui sera Auschwitz, Ravensbrück, Sachsenhausen, Mauthausen, d'autres convois suivront conduisant plus de 50.000 femmes, hommes, enfants vers ces camps de la mort que le régime hitlérien a fait si douloureusement entrer dans l'histoire. Bien peu retrouveront la liberté et leur patrie, après avoir assisté, impuissants, à l'anéantissement de leurs compagnons, à leur disparition dans les chambres à gaz et les crématoires.

Témoins de cette tragédie, participants actifs aux combats qui conduisirent à la victoire du 8 mai 1945 et à l'écrasement militaire du nazisme, quarante années après, rescapés, familles de tant de disparus en appellent à la conscience et à la sagesse humaines.

Lors de notre Libération, en Avril 1945, nous avons prêté serment : « sur ces lieux des crimes fascistes, nous jurons que l'écrasement définitif du nazisme est notre but. Notre idéal est la construction d'un monde nouveau dans la paix et la liberté », proclamant hautement « plus jamais ça ! », plus jamais les horreurs que nous avons connues.

Aujourd'hui, notre inquiétude est grande devant la tension internationale croissante, devant cette monstrueuse course aux armements, devant ce danger de destruction atomique qui menace particulièrement l'Europe.

Des sommes colossales sont employées pour conduire cette course à la mort alors que des millions d'êtres humains meurent de faim de par le monde.

Il faut en finir avec ce terrible paradoxe. Il faut agir en vue de l'aboutissement positif des négociations de Genève, de Madrid, de Vienne, afin que soit recherchée une réduction progressive, substantielle et contrôlée des armements nucléaires et autres, tant à l'Est qu'à l'Ouest dans la sécurité égale pour tous, jusqu'à la suppression totale de tous armements.

De Royallieu, ce camp du rendez-vous avec la mort pour tant de Français, nous, les survivants, lançons un appel pour que le gouvernement, en toute indépendance et mettant le rayonnement de la patrie au service de l'humanité, s'engage dans cette voie. Nous appellons les femmes et hommes de bonne volonté à l'exemple de millions de pacifistes de par le monde, à engager toutes leurs forces et leur énergie pour réaliser avec nous notre Serment : « un monde de paix et de liberté ».

XVIII<sup>e</sup> Congrès National  
Compiègne, 11-12 Juin 1983

Cet appel a été lu par notre Camarade Pierre DURAND devant le monument de la déportation du camp de Royallieu en présence des autorités et d'un peloton de l'armée rendant les honneurs.

## SANS HAINE MAIS SANS OUBLI

*Klaus BARBIE, l'ancien tortionnaire, l'un des principaux chefs de la Gestapo en France occupée, a enfin été remis à la justice française.*

*Nous saluons ce résultat de l'action constante menée par les résistants, les victimes du nazisme, les familles des disparus. Nous y voyons également la conséquence des changements démocratiques intervenus en Bolivie où Barbie était réfugié et d'une plus grande fermeté de notre pays dans le domaine de la justice.*

*Ainsi, quarante ans après, celui qui fut surnommé le « Boucher de Lyon », celui qui tortura à mort Jean Moulin, l'unificateur de la résistance, Max BAREL et tant d'autres, celui qui ordonna la déportation vers les chambres à gaz d'Auschwitz de centaines de juifs, notamment les 43 enfants, de 3 à 18 ans, d'Izieu dans l'Ain, celui qui dirigea la rafle des 340 habitants de Saint-Claude dans le Jura, dont 190 devaient périr à Buchenwald et dans ses commandos, celui qui bénéficia de trop de protections lui permettant de vivre tout ce temps de ses rapines et de mettre son savoir au service de dictatures d'Amérique du Sud, ce parfait serviteur du régime hitlérien nazi va enfin pouvoir être jugé sur les lieux mêmes où il commit ses actes criminels.*

*L'instruction judiciaire, le procès doivent faire toute la lumière, sans distinction ni restriction sur l'ensemble de ces crimes, sur ce qu'engendrèrent le fascisme et le nazisme, préciser le crime aux yeux de tous, à ceux des jeunes générations en particulier.*

*Ce procès dont la publicité légale la plus large doit être assuré par les médias avec le souci de la vérité historique doit aussi permettre de condamner toute banalisation du nazisme et du fascisme, toute tentative de réhabilitation de ceux-ci ainsi que de la collaboration.*

*Mais l'arrestation et le jugement de Klaus BARBIE ne doivent pas faire oublier que vivent en liberté, dans notre pays, des complices de ce criminel de guerre contre qui sont engagées des poursuites judiciaires.*

*Paul TOUVIER, chef de la milice à Lyon, adjoint et collaborateur de BARBIE dans le crime, assassin de Victor BASCH et sa femme, de tant d'autres ; BOUSQUET, LEGUAY, chefs de la police de Vichy, pourvoyeurs des pelotons d'exécution hitlériens ; PAPON, responsable de la déportation des juifs de Bordeaux, doivent eux aussi être rapidement traduits devant les tribunaux afin que justice soit enfin rendue.*

*Quarante ans après il n'est pas trop tard. La justice sereine y trouvera son compte. Les fascistes d'hier et d'aujourd'hui y verront un avertissement. Notre jeunesse comprendra mieux ce passé et ses propres racines.*

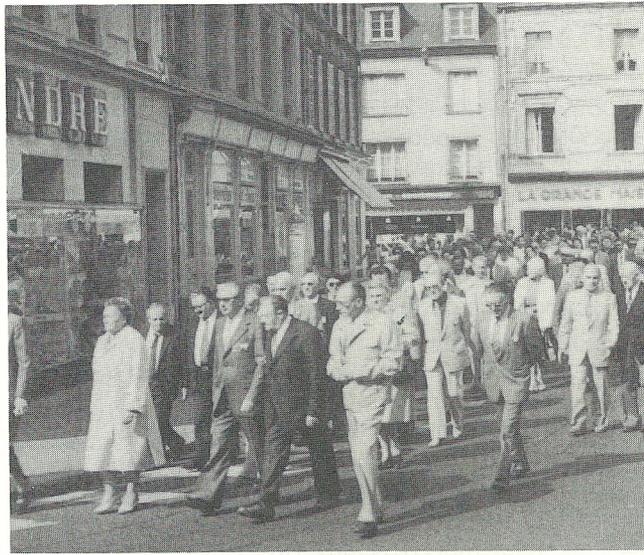
*Notre histoire nationale en sortira grandie.*

*Sans haine mais sans oubli.*

XVIII<sup>e</sup> Congrès National,  
Compiègne, 11, 12 Juin 1983



Différents aspects des cérémonies auxquels participèrent les congressistes à Compiègne. Des clichés qui montrent l'importance de notre Congrès.



**A la gare de Compiègne d'où nous partimes pour le bague dont nous n'aurions jamais dû revenir !**

**A gauche, les rescapés des « 14.000 » montent la garde d'honneur devant les fleurs du souvenir que vont déposer en notre nom, à droite le sous préfet de Compiègne et nos amis Alexis BARETGE et Mauricette BUSSON.**

### NOTRE 18<sup>e</sup> CONGRÈS EST TERMINÉ.

Tous les responsables et organisateurs de celui-ci remercient tous ceux qui les aidèrent par leurs dons et cadeaux à la réussite du Congrès.

Nous citerons les annonceurs publicitaires pour la Plaquette, M et Mme LEMOINE, CHARBONNEL, GUIGNARD, SCHMIDT, CHIRON, CHRETIEN, ROTH, CORNU, PLET, SENIQUETTE, LEGRAND, MUNOZ, CHEVALIER Emile, MELOT pour les enveloppes surprises.

Nous remercions aussi, tous ceux qui aidèrent dans le transport et la tenue de l'Exposition.

## Contribution à l'histoire

# LE CONVOI DES « 14.000 » DE BUCHENWALD

par Roger ARNOULD KLB 49.594

## 2° PARTIE

### DISPERSION ET EXTERMINATION DES « 14.000 »

Sans doute fallait-il mettre d'abord l'accent sur ces caractéristiques portant sur l'ensemble du convoi. Le danger serait de donner l'impression que cette forme, compacte lors de son arrivée, se maintint ainsi amalgamée durant une longue période. Tout au contraire, elle ne tarda pas à se disloquer, à se disperser, à se diluer dans le labyrinthe concentrationnaire. C'est pareil pour tous les convois à fortiori les plus anciens. Quand survint la libération en avril 1945, il ne restait que quelques dizaines de « 14.000 » au camp central de Buchenwald. Voici les étapes principales de la dispersion et finalement de l'extermination de ce convoi.

### CEUX DE PEENEMUNDE ET DE DORA - MITELBAU

Dès la mi-juillet 1943, un premier contingent d'environ 350 (7) fut expédié dans le lointain Kommando des bords de la Baltique, à Peenemünde, le centre d'essai des fusées bien connu. Ils y travaillèrent peu de temps puisque ce centre subit un terrible bombardement allié le 17 Août 1943 au cours duquel la plupart des installations furent détruites. Il y eut, semble-t-il, une douzaine de morts parmi nos déportés, ainsi que des blessés. (8)

Quelques jours plus tard une centaine de rescapés étaient ramenés à Buchenwald d'où, après un court séjour, on les transférait à DORA le 18 Août 1943. Ils se font dans les premiers affectés au tunnel.

Quant aux autres, environ 200, ils seront d'abord utilisés aux travaux de déblaiement à PEENEMUNDE avant d'être transférés directement à DORA en Octobre 1943, soit deux mois plus tard. Qu'ils soient des transferts d'Août ou d'Octobre, ces « 14.000 » venus de Peenemünde reçurent à Dora une nouvelle immatriculation. Ils devinrent des « 28.000 » ou encore des « 22.000 », perdant ainsi toute référence avec leur convoi d'origine (9). Cette réimmatriculation est d'autant plus curieuse que d'autres transports de Buchenwald à Dora, effectués en Septembre, Octobre, Novembre, Décembre 1943, comprenaient de nombreux « 14.000 » (avec bien d'autres) qui conservèrent leur matricules initiaux. Si bien qu'à Dora, qui absorba finalement au moins 50 à 60 % du convoi, il y avait des « ex-14.000 » qui étaient des « 28.000 » ou des « 22.000 » tandis que ceux non passés par Peenemünde restèrent toujours des 14.000. Faute de

connaître ces bizarreries administratives, on ne peut pas suivre la destinée du convoi, notamment en ce qui concerne la mortalité. Celle-ci est énorme.

Pour ceux venus de Peenemünde, qui vécurent un véritable enfer à l'intérieur du tunnel de Dora, enfermés dans les galeries sans voir le jour durant plusieurs mois, soumis au plus inhumain régime de travaux forcés qu'on puisse imaginer, la mortalité est de l'ordre de 70 à 75 % en trois ou quatre mois. Cette mortalité paraît un peu moindre pour cette période de l'hiver 1943/1944 de l'ordre de 60 à 65 %, pour les contingents de déportés non enfermés nuits et jours dans les galeries mais logés dès leur arrivée dans le camp à l'extérieur du tunnel. Non point que la nourriture y soit meilleure et les sévices moins sévères, mais sans doute l'air et la lumière du jour, si indispensable à l'homme ne serait-ce que quelques heures quotidiennement, atténuèrent ce que les intempéries pouvaient aggraver.

Durant les cinq premiers mois à Dora, les travaux consistèrent en aménagement du tunnel et de ses galeries pour les transformer en halls d'usines souterraines. Pour la masse des déportés ce sont des travaux de force, pénibles, physiquement épuisants où la qualification n'intervient pas. Les industriels nazis useront de cette main d'œuvre esclavagiste, avec sauvagerie, sans le moindre ménagement. Quand les halls aménagés deviendront utilisables pour la production des fusées et autres fabrications de guerre, on peut dire que la moitié du convoi des « 14.000 » a été exterminée. Quelques dizaines survivront.

Ces rescapés, devenus une petite minorité parmi les déportés de toutes provenances ajoutés sans cesse, tout au long de l'année 1944, à l'industrie de mort qu'était Dora-Mittelbau, franchirent non sans de nouvelles pertes les derniers mois de leur déportation. Une dernière épreuve les attendait :

l'évacuation, les marches de la mort. Quelque-uns encore disparurent. Quant aux derniers, une cinquantaine peut-être, plus dispersés que jamais, ils connurent la libération en vingt endroits différents. Ils s'étaient perdus de vue, à tel point que chacun se croyait bien être le dernier survivant de l'hécatombe.

Plus tard, quand ils eurent enfin repris pied dans le monde civilisé, quelques-uns se sont retrouvés. Qui a eu le privilège d'en voir deux se retrouvant, face à face, alors qu'il croyait l'autre anéanti depuis longtemps, ne l'oubliera jamais. Plusieurs d'entre eux, d'authentiques résistants, ont témoigné de l'effroyable calvaire vécu ; la présente étude leur doit beaucoup.

## CEUX DE MAIDANEK ET AUSCHWITZ

Du millier qu'ils étaient fin Juin 1943, les « 14.000 » restaient moins de 500 à Buchenwald au nouvel-an 1944. Outre ceux de Peenemünde, puis les autres transférés à Dora, il y en eu aussi dispersés vers les destinations les plus diverses. Jamais en groupes importants. Il faut aussi déduire ceux qui moururent sur place entre temps.

Au dernier jours du mois de janvier 1944, un transport quitte Buchenwald pour LUBLIN qui comprend environ une centaine de « 14.000 » et d'autres, notamment des « 20.000 » et « 21.000 » ainsi que quelque-uns des transférés de Mauthausen de Mars 1943. Le point commun à ce groupe de partants pour une destination si lointaine provient du fait qu'ils étaient jusque là affectés aux ateliers de la D.A.W. attenants au camp. On constate aussi qu'il s'agit pour la plupart de travailleurs du bâtiment, du bois, mais aussi des mineurs, des marins-pêcheurs, etc..., autrement dit : pas des truands. Au camp de Maïdanek, ils se trouvent mêlés à d'autres déportés provenant des D.A.W. de Sachsenhausen et Dachau. Ils sont affectés au Kommando « Bauleitung D.A.W. », situé en plein centre de la ville de Lublin, et seront occupés à des travaux de scierie, de menuiserie, de débardage de bois. L'hiver se prolonge en cette région et il sera rude.

Courant Février un transport de malades provenant de Dora arrive à Maïdanek, il comprend 250 français en piteux état qu'on envoie là pour mourir. Simplement les S.S. ont voulu soulager le Revier de Dora. Ils sont de tous les convois de 1943, des 20.000, des 21.000, des 30.000, des 38.000, mais on trouve aussi des 14.000 ou des 28.000 ex-14.000. Tous mourront dans les conditions les plus affreuses en quelques semaines. En Avril, les 8 derniers encore vivants, seront transférés à Auschwitz. Un seul rentrera en France en 1945 et ce n'est pas un « 14.000 » ; donc aucun survivant dans ce lot (10).

Ceux de D.A.W. Lublin tiendront jusqu'en Juillet, mais le 24 de ce mois d'été le camp de Maïdanek et ses Kommandos se voient évacués en direction d'Auschwitz. Ils sont soumis à un exode meurtrier, la première de toutes les marches de la mort. Parmi les victimes il y a encore des 14.000. Six mois d'Auschwitz vont encore éclaircir les rangs des rescapés.

Lorsqu'en Janvier 1945 Auschwitz se trouve évacué à son tour, dans les colonnes évacuées vers Gross-Rosen et autres lieux figurent encore d'anciens 14.000 de Buchenwald, mais plus dispersés que jamais. Quelques-uns finiront à Mauthausen ou à Bergen-Belsen.

De même que ceux de Peenmünde-Dora, chaque rescapé du groupe de Lublin-Auschwitz, pensait bien être le dernier survivant. Des retrouvailles se produisirent, émouvantes, parfois bien des années après. Ces quelques rescapés témoignèrent eux aussi ; sans eux ce chapitre de l'histoire du convoi des « 14.000 » ne serait pas écrit.

## DERNIERE ETAPE

Revenons une nouvelle fois à Buchenwald où, fin Janvier 1944, après le départ pour Lublin, restaient encore quelques 300 déportés « 14.000 ». On en trouvait dans les Kommandos de travail les plus divers. De même dans les Blocks à forte concentration française, au 10, au 14, au 26, au 31, au 34 et plusieurs autres, quelques-uns de leurs matricules ressortaient dans la cohue des nouveaux venus de Janvier, de Mai, de Juillet, d'Août avec des numéros 40.000, 50.000, 60.000 et même 80.000. Ils faisaient figure d'anciens, ayant des habitudes bien à eux, avec dans le regard une certaine impassibilité que plus rien n'étonne.

Cependant, le bombardement du 24 Août et ses suites, entraînera de gros bouleversements dans les effectifs. Des transports massifs quittèrent le camp pour toutes sortes de destinations. Les convois récents fournissaient le plus grand nombre de partants mais les anciens, réduits depuis longtemps, voyaient leurs rangs s'éclaircir encore. Il en fut ainsi pour les « 14.000 » et les derniers, moins d'une centaine, devinrent une espèce rare dans la foule concentrationnaire.

Même les truands les plus combinards qui avaient pu échapper jusque là - on se demande comment - aux listes de transports se volatiliserent les uns après les autres. Le rouleau compresseur de la S.S. n'épargnait personne.

Ainsi, mêlés aux déportés de toutes nationalités et de tous les convois, la dispersion des « 14.000 » s'est poursuivie inexorablement au fil des mois. Elle sera encore accentuée, jusque là l'émiettement, lors des évacuations de Mars, Avril et Mai 1945 de la plupart des Kommandos extérieurs et du camp central lui-même.

Dès lors il devient difficile, sinon impossible (à moins que de longues et minutieuses recherches le permettent un jour) de connaître la destinée de chacun d'eux. Qui a péri et où ? Qui s'en est sorti et comment ? Peut-on répondre à ces questions pour les mille déportés du 26 Juin 1943 ? Nous pensons que oui, du moins pour le plus grand nombre. Déjà nous sommes renseignés, avec une bonne exactitude, pour quelques centaines et toutes les sources d'informations sont loin d'être épuisées. Reconnaissons que la tâche est ardue et que la bonne volonté ne suffit pas. Faute de pouvoir présenter dès maintenant un tel inventaire qualitatif, au moins peut-on tenter un bilan approximatif d'ensemble.

## TENTATIVE DE BILAN

Les estimations ci-après s'en tiennent aux données quantitatives essentielles ; elles découlent d'une précédente étude sur « la déportation des français à Buchenwald » (11), d'où nous extrayons les éléments relatifs au convoi des « 14.000 ».

Nous indiquons alors que, sur le millier de déportés au départ de Compiègne le 26 Juin 1943, le nombre des

rescapés rentrés au printemps 1945 se situaient entre 200 et 300. En retenant la moyenne, on a donc une mortalité de l'ordre de 75 %. Par rapport aux autres grands convois de Buchenwald c'est, de toute évidence, le pourcentage de perte le plus élevé ; la moyenne générale pour les 25.000 français passés par Buchenwald - Dora et leurs Kommandos tournant autour de 53 %.

Ces brèves données statistiques datent de quelques années déjà.

Nous espérons que la présente étude, plus récente et limitée cette fois au seul premier grand convoi, aboutirait à une meilleure précision. Malgré de nouveaux documents recueillis et analysés, nous ne sommes pas parvenus à réduire la marge d'incertitude mais, toutefois, nous a été fourni l'occasion de vérifier que notre première estimation n'était pas erronée. Elle reste donc valable en attendant que de nouveaux éléments qui restent à trouver, permettent de franchir une nouvelle étape.

Nous ne pouvons ici, sans risquer de lasser le lecteur, entrer dans le détail des difficultés et des obstacles à vaincre. Ils sont de deux ordres : les uns propres à tous les convois et même à toutes statistiques se rapportant à la déportation. Rappelons, entre autres, l'accueil qui découle des évacuations de camps, marches de la mort, les milliers de corps ensevelis dans les fosses communes sans avoir été identifiés, etc...

D'autres difficultés et obstacles, quoique pouvant survenir pour d'autres convois, marquent tout spécialement celui des « 14.000 ». Nous nous devons d'en signaler deux.

Les changements de matricules à la suite des transferts d'un camp à un autre font perdre la référence au convoi d'origine. On a vu que ceux de Peenemüde sont devenus des 28.000 ou des 22.000 à Dora mais sans concordance aucune et tous les 28.000 et 22.000 n'étaient pas des anciens 14.000 ; alors lesquels ? Ceux qui allèrent à Maidenek, de Buchenwald ou de Dora, reçurent aussi de nouveaux matricules qu'ils quittèrent plus tard pour en recevoir d'autres à Auschwitz, puis encore d'autres à Mauthausen, etc... Ainsi un certain nombre changèrent jusqu'à quatre et même cinq fois de matricule. A toutes ces étapes de la tragédie beaucoup mourraient et, s'ils étaient inscrits sur un registre de décès (pas toujours) on notait le matricule porté au moment du décès, sans référence aux précédents. Or, près de 50 % des déportés du convoi des « 14.000 » changèrent ainsi d'immatriculations au cours de leur déportation et 75 % d'entre eux sont morts. Il s'agit donc, pour chacun en particulier (car il n'y a aucune règle commune) de remonter successivement tous les matricules jusqu'à retrouver les 14.000 du départ. Il faut plus que de la patience pour démêler cet écheveau concentrationnaire.

Voici enfin une autre particularité marquante dans l'histoire de ce convoi, et qui peut faire réfléchir.

On a perdu la trace d'une bonne partie, non chiffrable, des associaux raflés, si bien qu'on ne sait pas au juste combien ont été effectivement exterminés et combien sont rentrés. Les repris de justice notamment avaient de bonnes raisons de se faire oublier. Les raisons

mêmes qui les avaient fait tant remarquer à leur arrivée à Buchenwald eurent l'effet contraire à leur retour en France : on a voulu les ignorer, on les a rejetés. Aussi s'empressèrent-ils de réintégrer leur milieu de prédilection, dès lors le seul possible pour eux, celui des bas-fonds et, pour les plus pervers, le « Milieu » tout court.

Certes, la police ne manqua pas de les repérer, mais pas du point de vue de leur déportation vite oubliée. Plusieurs se signalèrent plus tard, non comme anciens déportés, mais par la voie des chroniques judiciaires des journaux. On en retrouve dans les prisons et quelques uns se souvinrent alors de leur déportation qu'ils évoquèrent pour obtenir des atténuations ou réductions de peine. Nous les avons aidés parfois, y compris par l'envoi de colis de Noël, dans la mesure où aucune charge n'était retenue contre eux du fait de leur conduite au camp. Ces gestes de solidarité humaine, peut-être ne les a-t-on point suffisamment développés ? qui peut affirmer qu'ils étaient irrémédiablement perdus ? N'aurait-on pas dû faire le maximum pour cette catégorie particulièrement lamentable de victimes du nazisme ?

Sans doute plusieurs devinrent tout à fait irrécupérable. L'un d'eux, qui porta dès avant guerre et non sans fierté le titre de « Roi de l'évasion » pour avoir scié les barreaux de plusieurs maisons d'arrêt ou franchir les murs de prisons centrales (mais il ne s'évada jamais de Buchenwald) réapparut un jour à la rubrique des faits divers. Son corps, lardé de coups de couteau, fut retrouvé un triste matin d'hiver (1946-1947) du côté des Buttes-Chaumont. L'article s'intitulait : « Règlement de compte ». C'est ainsi que nous avons appris qu'il était rentré de déportation.

A Buchenwald, ce dur avait tenu plus d'un an avant d'être expédié en transport et il s'était montré particulièrement nocif et malfaisant, sans doute l'un des pires du lot. En quel Kommando extérieur fut-il expédié et par quel circuit acheva-t-il son périple concentrationnaire ? Nous l'ignorons sans doute toujours ? Et combien comme lui ?

Dès lors on peut se poser une question : a-t-on eu raison de rejeter sans appel ces marginaux raflés à leur retour des camps ? Quels que soient leurs torts, cela décharge-t-il la brouette des nazis ? Cela justifie-t-il l'extermination de qui que ce soit ? S'ils avaient des comptes à régler avec la justice ; celle-ci devait s'exercer sereinement et conformément à la loi selon la formule consacrée. Pas autrement. Rien, pas même ça, ne peut justifier la déportation dans les camps de la mort. Et lorsque l'on veut établir un bilan des crimes nazis, comme celui-ci, il n'y a aucune raison de ne pas les compter. Si on le peut ; mais les ignorer systématiquement c'est fausser la balance en faveur des nazis. Le pire d'entre eux vaut plus que le moindre des S.S. criminels de guerre.

Telles sont quelques unes des difficultés, lesquelles se cumulent et s'enchevêtrent, qui nous empêchent de réduire l'écart de notre estimation initiale. Pour un cent environ on ne peut pas dire s'il sont rentrés ou non en 1945. Toutefois, il nous paraît impossible que le nombre

des rescapés atteigne ou dépasse 300 ; c'est sûrement moins. Inversement, il est assez improbable qu'il en soit rentré moins de 200. Pourquoi ne pas faire la moyenne et arrondir à 250 ? Nous rejetons ce genre de fausse simplification qui ne résoud rien mais escamote les carences constatées en matière de statistiques de la déportation. Des carences même nous paraissent tellement significatives de la tragédie concentrationnaire !

Il reste donc que sur le millier d'hommes embarqués le 26 Juin 1943 à Compiègne 700 au bas mot et peut-être 800 furent anéantis par les barbares hitlériens. Les plus jeunes étaient des adolescents et les plus âgés septuagénaires ; ils étaient de toutes les régions de France et de toutes conditions et professions. Peut-on les mieux connaître ? Savoir quand, où, pourquoi ils ont été arrêtés puis déportés ? Nous ne désespérons pas de pouvoir le dire un jour ; ce travail est en cours, il sera l'objet d'une autre étude complémentaire de celle-ci. Encore faut-il pouvoir accéder aux sources et que ceux qui le peuvent et jugent utiles de telles recherches consentent à nous y aider. Ils peuvent beaucoup.

Alors on verra, qu'en dehors du petit lot des indésirables dont il a bien fallu parler ne serait-ce que pour battre en brèche trop d'idées reçues, la cohorte des « 14 000 », en ce qu'elle avait de meilleur, a su faire face à la barbarie nazie ; elle a su pratiquer la solidarité humaine dans les temps les plus difficiles de l'histoire du camp de Buchenwald, à Dora aussi ; elle a mené le plus courageux des combats pour l'homme, ouvrant ainsi le chemin à tous les autres convois de France qui aboutirent aux portes de Weimar ; elle a fait honneur à la Résistance et à la France. Oui, la Résistance des Français à Buchenwald, aux côtés des autres nationalités et d'abord des combattants antifascistes allemands, a bien commencée avec les « 14 000 ». (12)

Si cette étude préliminaire à l'histoire du premier grand convoi français à Buchenwald peut contribuer à rendre hommage à ses valeureux résistants, alors nous aurons le sentiment d'avoir fait œuvre utile pour l'histoire.

## NOTES

(7) - Vers le 15 juillet, semble-t-il. Les témoignages ne sont pas précis ou se contredisent sur la date exacte. Aucun document n'est venu à notre connaissance pour remédier à cette lacune. Il serait pourtant intéressant de savoir quand le Centre de Peenemünde décida de recourir à de la main d'œuvre concentrationnaire. Jusque-là il utilisait des travailleurs volontaires, des S.T.O., des P.G., en plus de nombreux civils et militaires allemands : en tout 10 000 personnes.

Et pourquoi le W.V.H.A., pour un kommando situé sur la Baltique, préleva ce contingent sur Buchenwald alors que géographiquement il eut paru plus logique de s'adresser à Sachsenhausen ou Neuen-gamme ? Ce point doit avoir une explication intéressante à connaître. Ce n'était sûrement pas un kommando de même statut que les autres. Ainsi, nous savons que les déportés y reçurent une immatriculation spéciale, ce qui ne se faisait pas dans les autres kommandos extérieurs rattachés au camp central. (Cela signifie que l'effectif déporté de Peenemünde ne comptait plus dans l'effectif général de Buchenwald. La réimmatriculation en « 28 000 » ou en « 22 000 » n'a sûrement pas d'autre explication : leur réintroduction dans l'effectif du K.L.B. (Comme s'ils y arrivaient pour la 1<sup>re</sup> fois).

(8) - Des divers témoignages et documents que nous avons pu consulter, le nombre de 12 morts tués dans ce bombardement se retrouve. Nulle part on ne trouve la liste. Elle ne figure pas au Totenbücher de Buchenwald. C'est un autre indice qui tend à montrer que l'effectif de Peenemünde n'était plus inclus dans celui de Buchenwald.

On sait que les matricules de Peenemünde étaient des « 7 000 », des « 9 000 », des « 11 000 », mais d'où venait cette numérotation ?

On ne sait rien non plus sur les blessés.

(9) - Il apparaît que les ex-14 000 passés à Peenemünde, reçurent à Dora des matricules compris entre 28 000 et 28 500 pour la plupart ; un petit nombre se virent attribuer des « 22 000 » au hasard.

Entre 28 001 et 28 200 il y a de fortes chances que tous ces numéros soient attribués à d'anciens 14 000 et notre liste est reconstituée au 3/4 pour ceux-là. C'est beaucoup plus flou ensuite ; cependant il est évident que certains ex-14 000 reçurent des matricules entre le 28 200 et 28 500. Jamais au-delà. Les 28 500 à 28 999 sont aussi des Français (en général) mais pas des ex-14 000. Il y a un problème très embrouillé à Buchenwald pour la distribution entre 28 200 et 29 000.

Pourquoi certains de ces ex-14 000 reçurent des « 22 000 » ? aucun indice d'explication en vue, mais il y en a une sûrement. Ce genre de détail cache toujours une indication utile pour une meilleure connaissance des mouvements d'effectifs.

(10) - A Maïdanek, selon l'unique rescapé connu, les arrivants de Dora ne reçurent aucune immatriculation. A quoi bon, puisqu'on les amenait là pour mourir rapidement. Pourquoi les S. S. ne les passèrent-ils pas à la chambre à gaz ? Pourquoi les laissèrent-ils mourir à petit feu ? Voilà encore une attitude étrange.

Les 250 français de ce transfert (qui pouvait être d'un millier avec les autres nationalités) provenaient de cinq convois différents. Il est probable que les 20 000 et les 21 000 étaient les plus nombreux proportionnellement aux trois autres. Pourquoi ? Parce que les 30 000 et les 38 000 étaient à Dora depuis moins longtemps, tandis que les 14 000 et ex-14 000 (28 000) étaient déjà en nombre très réduit. Aussi pensons-nous que ces 14 000 ou ex-14 000 ne se comptaient que pour une cinquantaine au plus.

Le chiffre de 8 survivants n'est pas garanti. Peut-être est-il un peu plus ; mais probablement aucun de 14 000 ou ex-14 000. Tout cela est à voir... si on le peut ?

(11) - Il s'agit de l'étude sur les statistiques de la « Déportation des Français à Buchenwald » publiées dans « Le Serment » les 4 numéros (82 à 85) de l'année 1971.

(12) - Un chapitre de notre recherche sera d'établir la liste des « 14 000 » qui n'ont jamais quitté le camp central de Buchenwald, soit qu'ils y soient morts, soit qu'ils y aient connu la libération en avril 1945. L'entreprise n'est pas facile.

Pour les morts, la difficulté vient que sur le registre des décès (le Totenbücher de Buchenwald) les morts de Dora y sont inscrits jusqu'au 1<sup>er</sup> Novembre 1944 au même titre que ceux morts au camp central ou encore en divers kommandos extérieurs. Le lieu réel du décès n'est pas indiqué. Par contre, ceux décédés en juillet et août 1943 sont bien des morts de Buchenwald ; après le 1<sup>er</sup> novembre 1944 n'y figurent plus ceux de Dora, mais toujours ceux de certains kommandos extérieurs (pas tous).

Pour les rescapés d'avril 1945, ils ne sont que quelques dizaines et plusieurs sont connus (Lucien LAGARDE, Gilbert SCHWARTZ, Georges ANGELI, etc...) l'appel aux souvenirs et l'analyse des anciens fichiers de l'Amicale devrait le permettre... si les camarades s'y prêtent. Voir aussi, découvrir ceux qui ont été de l'évacuation d'avril 1945 (des blocks 26, 14, 10).

En somme la recherche statistique doit portée en 4 directions principales

a) ceux qui n'ont jamais quitté le camp central  
b) ceux de Peenemünde - Dora - Mittelbau  
c) ceux de Lublin - Maïdanek - Auschwitz  
d) ceux qui ont suivi un circuit différent des trois précédents : soit kommandos extérieurs ou autres transferts et évacuations. C'est le plus difficile parce que cette dispersion est extrêmement diluée avec de nombreux cas d'espèces. Nous pensons qu'elle concerne de 150 à 250 déportés du convoi, et, sans doute, la plupart de ceux dont on se demande s'ils sont rentrés ou non se trouvent dans cette catégorie.

## NOS PELERINAGES 1983

L'institution du carnet de change n'a évidemment pas facilité l'organisation de nos pèlerinages.

En Juillet par exemple, nous avons enregistré la défection de plusieurs candidats en pèlerinage ayant déjà effectué un voyage à l'étranger.

On ne peut que déplorer la décision du Ministre des Finances, (après avoir reconnu la qualité exceptionnelle de vos voyages, admis que les mères et les veuves allant se recueillir sur les lieux où le fils, le mari ont souffert et sont morts, n'allaient pas faire du tourisme)... de maintenir cependant pour les intéressés la production du carnet de change.

Ajoutons que même les autres participants - essentiellement les lauréats des concours de la résistance - n'auraient pas dû être astreints à une telle obligation. Aller montrer à la jeunesse de notre pays ce qu'ont été les crimes fascistes, mais aussi la résistance des patriotes emprisonnés, méritait un traitement particulier... ce traitement dont bénéficient nos diplomates et « nos » hommes d'affaires !

Cependant ce seront encore plusieurs centaines de personnes, de tous âges et de toutes conditions sociales qu'en 1983, encore, nous aurons emmenés sur les hauts lieux de la déportation.

Rappelons :

1) 79 en Mai, grâce à l'initiative de Félix SABA (KLB 20269) ancien employé des établissements Marcel DASSAULT avec l'aide du comité d'entreprise des usines de l'avionneur.

Le voyage auquel participait, pour l'Association, notre camarade FLoréal BARRIER s'est déroulé dans les meilleures conditions.

Ce court extrait de la lettre de l'un des participants résume l'opinion générale :

« Nous vous prions de recevoir nos sincères remerciements pour votre dévouement lors de notre dernier voyage en RDA. Ce voyage a permis de faire un retour sur nous mêmes au sujet des tristes événements de la dernière guerre.

Encore une fois merci.

Un ancien déporté au STO de chez DASSAULT. »

Ajoutons que la question posée est souvent la suivante :

Y aura-t'il d'autres voyages du même genre ?

2) En Juillet alors que le nombre des 144 participants prévus était atteint, quelques amis ont dû à leur grand regret, finalement, y renoncer. Ce sont 130 candidats qui ont été retenus.

En Août, nous pensons - à l'heure où sont écrites ces lignes - que nous ne serons pas loin des quelques 324 participant(e)s annuellement rassemblé(e)s à cette époque de l'année.

Il est sans doute inutile que nous insistions longuement sur l'utilité de tels voyages près de quarante ans après la libération.

La haine de la guerre, l'amour de la liberté, la condamnation du racisme, de l'antisémitisme, de la violence, où donc mieux qu'à Buchenwald pourrions-nous les faire ressentir, en démontrer toute la nécessité.

Au moment où le monde est parcouru par des menaces de conflit généralisé et nucléaire, contribuer à faire de la France le pays de la paix, c'est aussi notre tâche.

### POUR LES RETARDATAIRES

*Quelques places encore vacantes pour Août. Les inscriptions sont reçues au siège (10, rue de Chateaudun) accompagnées d'un chèque de 200 F par personne.*

*Le solde du total : 1.200 F pour les jeunes jusqu'à 18 ans, 1.600 F pour les anciens déportés et les ayant droit, 1.800 F pour les autres participants doit être versé un mois avant le départ.*

*Cette somme couvre tous les frais (couchettes et chemin de fer à partir de la frontière, hôtels, restaurants, visa, assurance, visite de musées, etc...).*

*Le départ est fixé au 18 Août au soir (Gare de l'Est, rassemblement à partir de 21 h dans le hall départ grandes lignes), le retour le 28 Août au matin.*

*Visite des camps de Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Orianenbourg et des villes de Erfurt, Weimar, Berlin.*

Nous informons nos adhérents que le siège de notre Association sera fermé du 1<sup>er</sup> au 15 Septembre.

**La nécessité de donner dans ce numéro du Serment un compte rendu - même abrégé de notre 18<sup>e</sup> Congrès et aussi de continuer la très intéressante étude de Roger ARNOULT « Le Convoi des « 14.000 de Buchenwald » nous a contraint à remettre à une parution ultérieure plusieurs articles.**

**Nous reprendrons dans le N° 160, dont la parution sera avancée, nos rubriques habituelles.**

**Et rappelons que pour les sept premiers mois de l'année, nous en serons à six Serment... Mais cette cadence ne pourra être maintenue que si nos amis retardataires dans le règlement de leur cotisation se hâtent de se mettre à jour avec la trésorerie.**

## LES BONS DE SOUTIEN

La diffusion des bons de soutien est l'occasion, chaque année, d'efforts importants de la part d'adhérents.

L'aide, qui nous est apportée, nous est précieuse, pécuniairement ; mais aussi moralement car, placer un carnet, c'est expliquer les raisons de notre existence, le pourquoi de notre présence.

Depuis la liste de nos premiers diffuseurs, publiée dans le Serment n° 158 (page 16), plusieurs modifications importantes sont intervenues. C'est ainsi que notre ami Pierre ROBY avec 70 carnets a pris la première place, cependant que Madame MESTRALLET avec 46 carnets prenait la 3<sup>e</sup> place et Louis VINGES avec 41, la 4<sup>e</sup>.

Actuellement, le classement à la date du 15 Mai s'établit ainsi :

Pierre ROBY	70
Lucien GILOPPE	50
Mme MESTRALLET	46
Louis VINGES	41
Mme MAS	40

Joseph SALAMERO	40
Eugène VITIELLO	40
Jean VIGON	36
Victor ODEN	30
Gabriel PLET	30
Emile TEYSSIER	30
Jean DUPRAT	25
Robert BARBIER	21
Jacqueline BELZ	21
Paul BILLON	21
René CADDRET	21
Renald CHRETIEN	21
Charles ROTH	21
Jean BILLAC	20
Gaston DACHELET	20
Maurice EL KOUBY	20
Laurent FAVRE	20
Joëlle GUILBERT	20
Raymond HUARD	20
André LACOUR	20
René LERDUNG	20
François SCHWERTZ	20

### Le livre sur Marcel Paul est paru

Alors que nous avions annoncé que le livre sur Marcel PAUL ne paraîtrait qu'en Septembre - Octobre, nous avons eu l'agréable surprise de recevoir les mille premiers exemplaires commandés par nos soins, début Juin...

Mille exemplaires qui sont en passe d'être épuisés, qui le seront dès que tous ceux qui ont connu Marcel, son dévouement, son désintéressement, son immense force de travail, auront commandé un, deux, cinq livres... car il faut non seulement lire les très belles pages consacrées par Pierre DURAND à notre grand ami, mais aussi faire connaître autour de nous la vie exaltante de cet homme qui a tant apporté à la France.

Si jamais le mot de « héros » a été employé à bon escient, c'est bien à Marcel PAUL qu'il s'adresse. Héros au pur sens du terme du fait de son mépris du danger, de son courage personnel. Héros aussi à cause de son désintéressement, du travail acharné, intensif qu'il accomplit durant de longues années, avant la déportation, mais aussi durant son incarcération et enfin après la libération, que ce soit au Ministère de la Production Industrielle, à la caisse centrale des œuvres sociales d'EGF, au secrétariat de ce syndicat, enfin à la tête de la FNDIRP.

Pourquoi ne lancerions-nous pas le mot d'ordre : tous les anciens de Buchenwald, cinq livres au moins ? et peut être dix.

### Un placement difficile ?

Ce n'est évidemment pas l'opinion de ceux de nos amis déjà très en avance dans le placement des livres de Pierre DURAND sur Marcel PAUL (voir classement provisoire ci-dessous) et aussi sur Buchenwald Dora. Deux exemples seulement : Victor ODEN a commandé (et réglé) 85 « Histoires des Français à Buchenwald et à Dora » et 61 « La Chienne de Buchenwald » et Charles PIETERS en est à 150 « Chienne de Buchenwald » ; ne doutons pas que nos camarades tiendront, en ce qui concerne le livre sur Marcel PAUL, à faire aussi bien que Raphaël COHEN, loin en tête, avec cent livres.

### Classement actuel de nos diffuseurs

Raphaël COHEN	100
François COCHENNEC	20
Gaëtan JUFFROY	20
Lucien CHAPELAIN	16
André Charbonnel	20
André COMETTO	16
René CADORET	10
Richard LEDOUX	10
Charles ROTH	10
Pierre ROBY	10
Jean RICOUX	10
René MEDEC	10
Antonin POMMET	10
Jean LEGRAND	10
Pierre PARDON	10
Jean LLOUBES	10
Jean ALBERT	10

## NOTRE GRANDE, NOTRE IMMENSE RICHESSE

*Une fois encore, nos amies Mesdames LEMOINE et CHARBONNEL avaient confectionné, pour le Congrès, de forts beaux napperons et aussi de très belles poupées. Elles les ont tous placés et nous ont versé la somme de 3.600 Frs, refusant tout défraiement pour les dépenses qu'elles avaient engagées.*

*Beaucoup de dévouement allié à beaucoup de gentillesse et aussi de talent.*

*Alors merci encore une fois chères, très chères amies à qui jamais nous ne dirons assez toute la reconnaissance que nous vous devons.*

*Mesdames CHARBONNEL et LEMOINE, deux amies très chères qui font partie de cette grande et immense richesse qu'est la notre.*

## NOS EFFECTIFS

*Nous avons à ce jour encaissé :*

Cotisations 1983	Cot. 1982	Cot. 1981
2.761	3.242	3.195

*S'il est à peu près certain que malgré les décès, hélas de plus en plus nombreux, nous atteindrons cette année encore les 3.000 adhérents, il n'est pas moins vrai que nous devons encore déplorer bien des retards.*

*Plusieurs centaines de nos camarades ont pris la mauvaise habitude d'attendre le rappel de Novembre pour s'acquitter d'une somme modeste : rappelons, 40 F pour les anciens déportés et les amis, 5 F pour les ascendants et les veuves.*

*Que chacun se hâte...*

# DANS NOS FAMILLES

## NOS PEINES

### DÉCÈS

Nous apprenons le décès de membres de notre Association :

Mme ANDRE Léonie, veuve de Joseph ANDRE, KLB 49615, en Mai 1983

Emile BLANC, KLB 73177, en Juin 1982

Mme BOUSQUET, compagne de Maurice HURON, KLB 41208, le 6 Mars 1944

Mme Veuve BUANIC, mère d'Antoine BUANIC décédé à ELRICH le 6 Décembre 1944 en Juin 1983,

Julio MENDEZ, KLB 40892, le 15 Mai 1983

Mme MARCEL METIFET (Veuve de Marcel METIFET KLB 69714) en Mai 1983

PEREIRA Rivero Thomas, KLB 77855 le 30 Mai 1983

Aux parents, aux amis, nous redisons la grande part que nous prenons à leur deuil.

Notre camarade Bernard LECLERC KLB 28191 nous fait part du décès de sa femme Denise LECLERC.

Nous renouvelons à cet ami combien avec lui nous sommes tristes.

## LE SOUVENIR DE MARCEL PAUL

*Dans le prochain Serment nous mettrons nos camarades au courant de l'incroyable décision du maire de Montgeron, faisant enlever une plaque Marcel PAUL apposée par l'ancienne municipalité sur une salle des Anciens Combattants et sur les protestations que cette mesure a provoquées, ... qu'elle doit continuer de provoquer.*

## AVIS DE RECHERCHE

*Madame A. CEMBA-LEST 1395 Stur (Ave) Hewlett, New York 11557, serait heureuse de savoir si des déportés français auraient connu ou entendu parler de son mari : ITSHAK HERSCH ANHER, avocat polonais et israélite qui a dû être déporté à Buchenwald en Septembre 1939 alors qu'il avait 60 ans.*

*Jean Luc CHORIER 16, av. Eugène Chavant 26300 BOURG LE PEAGE, recherche témoignages sur la vie de Bruno LARAT arrêté avec Jean MOULIN, serait décédé à Dora le 5 Avril 1944 (KLB 44119)*

## HONNEURS ET DISTINCTIONS

**Sont promus au grade de Chevalier de la légion d'honneur :**

Floréal BARRIER KLB 21802

Remy BONEIN KLB 69312

Pierre DURAND KLB 49749

Marie Rose MARCOVITCH, fille de notre camarade Marco, déportée de la résistance,

Serge SAUDMONT KLB 53087

★ ★  
★

Beaucoup d'amis, de camarades, de personnalités, entouraient Pierre DURAND le 29 Juin à sa remise de la légion d'honneur.

La cérémonie eut lieu dans les locaux de MESSIDOR, éditeur des livres de Pierre sur Buchenwald.

## NOS JOIES NAISSANCES

Nous sommes avisés de l'arrivée dans ce monde de ces adorables bébés :

Florent, petit fils de Maurice GAULT KLB 14643

Amélie, petite fille de Mme GUIHENEUF (Veuve de Henri GUIHENEUF KLB 30417)

Johan, petit fils d'Etienne BERTRAND KLB 69475

Juligne, petite fille de Léon DUTRIEUX KLB 120125

Longue vie et bonheur à ces jeunes citoyens, à leurs parents et grands parents.

## MARIAGE

Nous apprenons par Madame THEBLINE (veuve de Raymond THEBLINE KLB 20369) le mariage de sa petite fille Chantal.

Bonheur et joie à ce nouveau foyer, qu'il vive dans la paix.

C'est Etienne FAJON qui remet à Pierre les insignes de son grade après avoir rappelé les grands traits d'une carrière riche en actes de bravoures, en sacrifices, et depuis la libération en livres d'une haute tenue.

★ ★  
★

**Est promu au grade d'Officier de la légion d'honneur**

André CHEVALLIER, KLB 39827, maire de Veuvev sur Ouche a été décoré de la croix d'officier de la légion d'honneur par Pierre MEUNIER, ancien secrétaire général du Conseil de la résistance devant une nombreuse assistance dans laquelle Charles ROTH représentait notre Association.

# Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

## NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuèrent le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND, les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 30 F - (P) 50 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno AUTZ. 64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F
- « LE LIVRE SUR LA VIE DE MARCEL PAUL », par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

\*  
\*\*

- « NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F
- « HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 58 F
- « LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie 36 F - (P) 48 F
- « ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F
- « L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F
- « UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F
- « COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F
- « LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F
- « CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 46 F
- « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F
- « ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F
- « LES PORTEURS D'ENERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F
- Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 20 F

## NOS INSIGNES ET MEDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F - (P) 20 F
- NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F
- Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F



Devant le monument du camp de Royallieu, rappelant le départ des patriotes français pour les camps de concentration, Pierre DURAND lit l'appel adopté par le Congrès, pour la réalisation de notre Serment « Un Monde de Paix et de Liberté ».